Logement et confort des familles romandes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **42 (1969)**

Heft 4: **Problèmes d'aménagement en montagne : problèmes de l'Entremont, Valais**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-126657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Logement et confort des familles romandes

Soixante pour cent des ménages salariés de Romandie habitent un immeuble construit avant 1947. On comprend que le débat qui s'engage actuellement à la suite de donc l'abolition de tout contrôle des loyers pour cette catégorie d'habitations soit suivi avec attention par une large couche de la population. Nous trouvons ces chiffres et commentaires dans un nouveau fascicule que vient de publier le Mouvement populaire des familles sur la base d'une enquête consacrée aux conditions de vie des familles salariées de Suisse romande.

Cette enquête, effectuée avec le concours de l'Institut suisse d'opinion publique, a porté sur un «échantillon» de 1000 ménages des 5 cantons romands et du Jura. Elle constate que 8 familles sur 10 sont locataires et que le loyer moyen est de 194 fr. par appartement et de 62 fr. par pièce.

Une situation saine

Ces chiffres varient selon l'importance des localités. Dans les villes de plus de 100 000 habitants, les prix sont respectivement de 216 et 76 francs. Les charges de chauffage et d'eau chaude doivent être ajoutées. Dans l'ensemble, la famille romande consacre 14,1% de son revenu pour se loger, mais cette proportion est beaucoup plus élevée (17%) pour les locataires d'appartements «libres» construits après 1947.

L'enquête a cherché en outre à établir le degré de confort du ménage romand. Les chiffres prouvent que sur ce point la situation est fondamentalement saine. Si pratiquement tout le monde dispose d'eau courante, de toilettes, 87% des ménages jouissent d'une salle de bains et de l'eau chaude. L'équipement en appareils électroménagers est très important. 87% des ménages salariés ont une armoire frigorifique, 85% un aspirateur, 63% une machine à coudre électrique, 39% une machine à laver personnelle, 44% une machine à laver collective, mais seulement 4% une machine à repasser et 2% une machine à laver la vaisselle. 91% des ménages salariés romands ont un poste de radio, 63% un tourne-disque, 57% la télévision, 75% ont un téléphone privé. A noter que la télévision n'est guère plus répandue proportionnellement dans les ménages fortunés que dans ceux à revenus modestes.

Futurs médecins et grands ensembles urbains

Une trentaine d'étudiants en médecine lausannois viennent de participer à une visite de trois grands ensembles situés dans la banlieue genevoise: la cité de Meyrin, Le Lignon et la cité nouvelle d'Onex.

Organisée par les deux professeurs chargés d'enseigner la médecine sociale et préventive aux Facultés respectives de Lausanne et Genève, cette visite avait un but précis: permettre aux étudiants de prendre conscience d'abord des divers phénomènes démographiques, sociologiques, culturels et éducatifs découlant de l'explosion urbaine en direction des communes suburbaines, ensuite de leurs répercussions médico-sociales à la fois sur l'individu et la famille, et sur la collectivité hétérogène qui vit dans ces grands ensembles.

Deux médecins praticiens, un professeur à la Faculté des sciences économiques et sociales, l'animateur d'un Centre social, une assistante sociale spécialisée en urbanisme, la directrice d'une crèche-garderie-jardin d'enfants, une infirmière du Centre d'hygiène sociale de la Croix-Rouge, un psychiatre du Service médico-pédagogique, un dentiste de la clinique dentaire de la jeunesse, deux infirmières scolaires et une assistante sociale municipale contribuèrent à donner à cette démonstration «dans le terrain» le caractère multidisciplinaire qui convenait.

Au cours d'une réception offerte par la ville d'Onex, deux conseillers administratifs surent brosser avec talent le tableau du développement passé et futur de leur commune.

Soulignons que cette visite de trente étudiants en médecine de Lausanne à Genève s'inscrit dans le cadre des échanges interfacultés et intervilles. Ces échanges sont encore relativement modestes et ne présentent pas un caractère systématique. Ils montrent toutefois qu'une collaboration est possible et qu'il faut encourager les initiatives tendant à la développer.

«Feuille d'Avis de Lausanne»